

§ III- NOTES D'ETUDES
ET SERMONS

3- SERMONS, N° 187

LA MER.

Le Mouillo 1865

+

La Mer.

16 Juillet

Mirabiles elationes maris,
mirabilis in altis Dominus.
ps. 92.

Qu'ils sont admirables les
élans de la mer et que Dieu est
admirable dans ses hauteurs!

Le beau soleil, le frais de la mer, vos amis
vous invitaient, vous êtes partis! Montés sur une frê-
le barque, guidée d'habiles et robustes marins, vous
traversez le lac paisible et transparent, comme un
oiseau glisse dans les airs sans rencontrer d'obsta-
cle ni laisser trace de son passage; mais voilà s'éle-
ver sur la dune la petite Chapelle de Notre Dame des
Passes que vous saluez du coeur en récitant une prière,
et poursuivant votre route, vous traversez le passage
redoutable, vous voilà bientôt en pleine mer.

Dieu, que l'océan est beau! comme ses vagues
bondissent en mugissant! Tantôt elles s'élancent vers
le ciel, blanches d'écume, et comme impatientes d'y



toucher, tantôt elles retombent s'affaissant sur elles-mêmes et comme découragées de tant d'inutiles efforts!.. Que l'océan est beau, qu'il est large et profond! Qu'ils sont admirables ces élans de la mer, et qu'il doit être grand, beau, celui qui a fait toutes ces choses, comme un jeu de sa main! Mirabiles elationes maris, mirabilis in altis Dominus; Tels étaient les sentiments du roi-Prophète en son livre des psaumes au souvenir des Mers de qu'il avait quelquefois contemplées, tel est le sentiment instinctif de toute âme un peu profonde et qui sait réfléchir.

I.

La Mer et Dieu.

Mirabiles elationes maris, mirabilis in altis Dominus! Que la mer est grande et belle dans ses élans, que le Seigneur est admirable dans ses hauteurs! Celui devant qui tous les mondes sont comme s'ils n'étaient pas, comme un grain de poussière sur la balance. L'océan à ses pieds, c'est une goutte d'eau au fond d'un abîme!.. Et nous que sommes-nous, cirons microscopiques perdus dans cette immense goutte d'eau? que nous sommes petits! Par son immensité et la hauteur de ses vagues, l'océan éveille en nous la pensée de l'immensité et de l'infinie grandeur de Dieu; il nous est comme un miroir où sa Divinité se révèle, mais que le miroir est loin de l'image qu'il représente : l'océan toujours agité, toujours inquiet, Dieu toujours calme et immuable; je regarde, le flot s'élève, je regarde, il est déjà redescendu; je regarde, la vague passe, je regarde, elle n'est déjà plus; la vague succède à la vague et en moins de temps que je n'en mets à le dire, elle s'est formée, elle a grossi, elle est passée, elle n'est plus!.. Perpétuelle agitation, image et lot de cette pauvre vie, au Ciel on ne vous aura plus! Là tout est calme, immuable, éternel. On vit et rien ne passe, on tient et l'on ne perd plus! Car Dieu, l'immuable, l'éternel, est lui-même la récompense de ceux qui l'ont aimé et servi sur la terre! Dieu est la nourriture et la vie de ses Elus! Et nous lui serons alors semblables - Similes ei erimus - O patrie, ô Cité des élus, belle terre promise, quand serons-nous enfin du nombre de tes citoyens. Mais en attendant il nous faut lutter et combattre, faire des efforts et voir nos efforts impuissants bien des fois. Mirabiles



elationes maris, mirabilis in altis Dominus- Que la mer est admirable dans ses élans! que le Seigneur est admirable dans ses hauteurs! Que l'homme est étonnant dans ses petitesse!

Dites-moi, 6 frères d'exil, la mer n'est-elle pas bien l'image de notre âme?

II.

La Mer et l'homme.

Que de fois comme elle, nous nous élançons vers le Ciel, et c'est en vain!

Nous nous disons: c'est en fait; je sortirai de la fange du siècle, je déploierai les ailes de mon âme et je m'élèverai vers les régions sereines de l'infini; (a)

Passer comme un troupeau les yeux fixés à terre et renier le reste, est-ce donc être heureux?

Non, c'est cesser d'être homme et ravalier son âme;

Je la relèverai; j'aspirerai aux grandes choses, à la pureté, à la vertu, au Ciel!

Et les yeux vers ce sublime idéal, comme la mer, nous prenons notre élan vers le Ciel, mais hélas! nous retombons bien vite au niveau de nos anciennes bassesses; que de résolutions prises et oubliées, que d'aspirations généreuses perdues; que d'efforts demeurés impuissants. Malheureux homme que je suis, disait l'Apôtre lui-même, le bien que j'aime je ne le fais point et le mal que je hais je l'accomplis. Je sens en moi la volonté de bien faire, et c'est au mal que j'aboutis souvent; Je me complais en effet dans la loi de Dieu selon l'homme intérieur, mais je sens dans mes membres une autre loi qui répugne à la loi de l'esprit et qui me tient captif sous la loi du péché qui règne dans mes membres- Malheureux homme que je suis, qui me délivrera de cette loi du péché, qui me délivrera de ce corps de mort (Rom.7)?

Et il se répond à lui-même: Gratia Dei per

(a: notes marginales barrées:) III- le tout n'est pas de ne pas tomber mais de ne pas rester à terre.
Marie.



Jesus Christum Dominum nostrum - La Grâce de Dieu par Notre Seigneur Jésus-Christ.

III.

Remèdes.

^(a) Il ne faut donc pas perdre courage! Après nous être ^(a) lancés vers le Ciel sur les ailes de l'âme, nous retombons tantôt par une faiblesse involontaire inhérente à notre nature, tantôt par une dépravation volontaire et momentanée de notre volonté.

Si notre chute est involontaire, comme il arrive si souvent chez les Saints et chez les âmes qui veulent le devenir, prenons patience; c'est là une des épreuves de la vie, sachons la supporter. Cette épreuve ne nous donne pas la mort, elle aura son mérite et sa récompense. Ainsi que le Juste pèche 7 fois par jour dit l'Auteur Sacré, et il se relève et il ne lui reste de sa chute que le mérite de sa patience, l'humilité qui le prépare à la gloire future, et le préserve de plus tristes faux-pas.

Que si ce pas rétrograde et cette chute ont été volontaires, pleurons! Pleurons d'avoir été si lâches et si ingrats envers Dieu! Pleurons de n'avoir pas su faire pour un si bon Père ce que font tous les jours les hommes vulgaires pour de vulgaires amis. Car entre les hommes on voit souvent de vieux amis se séparer, mais une fois séparés s'ils se rapprochent et qu'ils soient des hommes, leur union après la rupture en devient plus indissoluble que jamais, comme les os quand ils se rejoignent après une fracture ne sont jamais plus forts qu'eux endroits où ils s'étaient rompus; mais nous, que de fois nous avons renoué avec Dieu notre vieille amitié rompue, et que de fois nous l'avons brisée de nouveau! Pleurons sur tant de faiblesse et d'ignominie; Pleurons, mais ne désespérons jamais. Dieu a du baume pour toutes les blessures, des pardons pour tous les péchés.

Pleurons, mais ne désespérons pas; mais relevons-nous et reprenons courageusement notre route. L'important pour arriver au Ciel n'est pas de ne jamais tomber en route (Hélas! combien peu y seraient admis alors!) l'important n'est pas de ne jamais tomber, mais

(a) le mot "être" n'existe pas dans le texte.



de ne jamais tomber sur la route; l'important pour traverser les passes dangereuses de la vie, cet océan peuplé de tempêtes et d'écueils, l'important n'est pas de ne subir aucune rafale, de n'être jamais fouetté ou submergé des vagues, de ne jamais faire de pas en arrière, mais de ne jamais perdre courage, et de ramer toujours avec tenacité (a). Voyez la vague, après s'être élevée elle retombe, mais elle ne se décourage point, depuis 60 siècles elle ne s'est pas découragée, elle se relève aussitôt, et sa chute même ne lui est point inutile; à chaque fois qu'elle est tombée, elle a fait un pas en avant!

IV.

O Marie, Etoile et Reine de la Mer, Vous que l'Eglise nous convie à fêter aujourd'hui, soyez-nous propice et guidez-nous à travers l'Océan de ce siècle. De tous ceux qui sont ici, il n'en est pas un seul peut-être, qui n'ait revêtu votre armure et ne soit revêtu de vos livrées, pas un seul qui n'ait sur lui votre scapulaire et votre chapelet. O Marie, Reine du Saint Rosaire, Marie Reine du Mont-Carmel, veillez sur nous, nous sommes vos enfants; protégez-nous d'une protection toute particulière, nous, vos serviteurs spéciaux, ces lieux qui vous sont spécialement consacrés, toutes ces âmes qui sont venues visiter votre humble sanctuaire; Notre-Dame des Passes, aidez-nous à traverser sans péril les passes dangereuses de la vie et pour cela, obtenez-nous et répandez en abondance sur nous cette grâce de Dieu sans laquelle nous ne pouvons rien faire, cette grâce de Dieu qui nous vient par Notre Seigneur Jésus Christ. Gratia Dei per Jesum Christum Dominum nostrum.

Et ainsi, à travers tous les écueils, en dépit de nos faiblesses et de nos chutes, nous arriverons, guidés par vous, à la Jérusalem céleste! Qu'il en soit ainsi, Marie! qu'il en soit ainsi!...

+

(a: Première rédaction barrée:) Si nous luttons, Dieu nous sera en aide et nous pouvons tout avec la Grâce de Dieu qui nous vient par Jésus-Christ. - Gratia Dei per Jesum Christum Dominum nostrum.

(a: note marginale:) ... on parlere à

